

Le bébé et son berceau culturel

ONT COLLABORÉ À CET OUVRAGE

Diana Antoniazzi
Andrea Austa
Idrissa Ba
Graciela Ball
Hilda Botero
Alberto Camandola
Momar Camara
Monica Cardenal
Laura Curone
Lucila De La Serna
Maria Di Pietro
Mame Absa Dieng Hanne
Awa Dieye
Oumou Diodo Ly
Malick Diop
Brian Feldman
Annalisa Ferretti
Marco Francesconi
Pape Momar Gueye
Marie Ève Hoffet-Gachelin
Oumou Ly Kane
Khadidiatou Konare Dembele
Suzanne Maiello
Denis Mellier
Aminata Ndabir Ndoye
Elisa Omassi
Chiara Rebuffoni
Rémy Sagna
Daniela Scotto Di Fasano
Laura Sessa
Anna Tabanelli
Manuela Tartari
Delphine Vennat
Gloria Vimercati

Sous la direction de
Rosella Sandri

Le bébé et son berceau culturel

L'observation du bébé selon Esther Bick
dans différents contextes culturels

« LA VIE DE L'ENFANT »

 érès



Logo « Le bébé du ventre au dos » qui a été créé lors du congrès international sur l'observation du bébé à Dakar (2012) par Alassane Seck.

Ouvrage publié avec le soutien de la Région Occitanie

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2018

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-5825-6

Première édition © Éditions érès 2018

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19.

TABLE DES MATIÈRES

CES BÉBÉS QUI NOUS FONT VOYAGER...	
<i>Rosella Sandri</i>	7

INTRODUCTION

La formation à l'observation du bébé dans sa famille et dans le contexte culturel sénégalais	
<i>Rosella Sandri</i>	9

PREMIÈRE PARTIE L'OBSERVATION DU BÉBÉ AU SÉNÉGAL

OBSERVER UN BÉBÉ DANS UNE AUTRE CULTURE : RENCONTRES, REGARDS, SURPRISES...	
<i>Rosella Sandri</i>	19

LES RITUELS DE LA NAISSANCE AU SÉNÉGAL	
<i>Oumou Diodo Ly, Idrissa Ba, Momar Camara, Mame Absa Dieng Hanne, Awa Dieye, Rosella Sandri</i>	31

L'ALLAITEMENT MATERNEL N'EST PAS QUE DU LAIT !	
Sa signification dans le contexte africain sénégalais	
<i>Oumou Ly Kane</i>	45

LE BÉBÉ AFRICAIN DU VENTRE AU DOS : LA FONCTION DU PORTAGE DU BÉBÉ EN MILIEU SÉNÉGALAIS	
<i>Oumou Ly Kane, Rosella Sandri, Mame Absa Dieng Hanne, Idrissa Ba</i>	55

LE PROCESSUS DE SEVRAGE À PARTIR D'UNE EXPÉRIENCE D'OBSERVATION DU BÉBÉ AU SÉNÉGAL <i>Mame Absa Dieng Hanne, Rosella Sandri, Oumou Ly Kane</i>	67
ŒDIPE A-T-IL UN VISA POUR L'AFRIQUE ? <i>Oumou Ly Kane, Rosella Sandri, Momar Camara, Mame Absa Dieng Hanne, Pape Momar Gueye, Aminata Ndabir Ndoye</i>	79
L'OBSERVATION DU BÉBÉ EN NÉONATOLOGIE DANS UN HÔPITAL DE DAKAR <i>Rosella Sandri, Khadidiatou Konare Dembele, Malick Diop</i>	97
CONFIER UN BÉBÉ AU SÉNÉGAL : RÉFLEXIONS SUR LES PRATIQUES TRADITIONNELLES ET LES NOUVELLES FORMES DE « CONFIAGE » <i>Rémy Sagna^t, Rosella Sandri, Pape Momar Gueye</i>	107

SECONDE PARTIE L'OBSERVATION DU BÉBÉ DANS DIFFÉRENTS CONTEXTES CULTURELS

RÉFLEXIONS CULTURELLES AUTOUR D'UNE EXPÉRIENCE D'OBSERVATION DU BÉBÉ EN AFRIQUE DU SUD Le défi de l'applicabilité d'une méthode psychanalytique dans une culture non occidentale <i>Suzanne Maiello</i>	121
ÊTRE PARENTS EN TERRE ÉTRANGÈRE <i>Anna Tabanelli, Elisa Omassi, Maria Di Pietro, Chiara Rebuffoni, Laura Sessa, Gloria Vimercati, Diana Antoniazzi, Alberto Camandola, Laura Curone, Daniela Scotto Di Fasano, Marco Francesconi</i>	139
QUELQUES APPORTS DE L'ANTHROPOLOGIE À L'OBSERVATION DU BÉBÉ Une expérience d'observation du bébé au Vietnam <i>Marie Ève Hoffet-Gachelin</i>	171
L'OBSERVATION DU BÉBÉ COMME INSTRUMENT POUR L'ÉLABORATION DU CONTRE-TRANSFERT CULTUREL <i>Annalisa Ferretti, Manuela Tartari</i>	187

À LA RENCONTRE DE L'OBSERVATION DU BÉBÉ DANS DIFFÉRENTS CONTEXTES CULTURELS Une intégration des travaux d'Esther Bick et de Mary Ainsworth <i>Brian Feldman</i>.....	205
UN NID AMOUREUX : L'OBSERVATION DES BÉBÉS KANGOUROU EN COLOMBIE <i>Hilda Botero</i>	215
LE BÉBÉ DANS UNE CULTURE DIFFÉRENTE : QUELLES SONT LES IMPLICATIONS POUR LA PENSÉE ET LE COMPORTEMENT DES FORMATEURS ? Une application de l'observation du bébé chez une population d'autochtones en Argentine <i>Graciela Ball, Andrea Austa, Lucila De La Serna</i>	237
LA PETITE FILLE QUI ÉTAIT ACCOMPAGNÉE DE FANTÔMES ET DE PAPILLONS Une expérience de « work discussion » au Mexique <i>Monica Cardenal</i>.....	249
ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE FAMILIALE ET ISOLEMENT DES PARENTS EN OCCIDENT <i>Denis Mellier, Delphine Vennat</i>.....	265
LA FIN DU VOYAGE... <i>Rosella Sandri</i>	291
REMERCIEMENTS	293

Rosella Sandri

CES BÉBÉS QUI NOUS FONT VOYAGER...

Ma rencontre avec le Sénégal et avec le groupe de formation à l'observation du bébé ressemble un peu à une histoire d'amour. Et comme dans tout amour nous avons vécu des moments intenses, des moments passionnels, des moments difficiles, des moments de découragement et des moments de création féconde...

Mais je dirais aussi que, comme dans tout amour, il y a surtout une histoire qui a commencé et qui, je l'espère, durera encore longtemps. Une histoire qui, comme dans toute rencontre véritable, nous transforme véritablement, nous transforme profondément. Je sais que je ne suis plus la même après cette rencontre, parce qu'un autre monde s'est ouvert à moi...

Le désir qui m'a animée dans les formations à l'observation du bébé au Sénégal était surtout un désir de métissage, métissage de cultures analytiques, de couleurs, métissage de la pensée. Croisement de regards pour essayer de créer ici et ailleurs de nouveaux regards sur le bébé.

L'observation du bébé dans son contexte culturel amène beaucoup de musiques différentes de divers pays du monde, des expériences vives, qui nous apprennent le sens de la rencontre. Rencontre avec les bébés du monde extérieur et avec le bébé à l'intérieur de chacun de nous. La signification la plus profonde est celle d'une expérience esthétique de rencontre avec la beauté du monde psychique, la beauté de l'amour qui crée des liens.

Nous espérons que chaque lecteur s'approchera de ce livre comme un bébé qui arrive au monde pour découvrir quelque chose de nouveau, en apportant son questionnement et son mystère.

Rosella Sandri

INTRODUCTION

La formation à l'observation du bébé dans sa famille et dans le contexte culturel sénégalais

La création des projets humains nécessite des rencontres fertiles, tout comme la conception et la naissance d'un bébé. Le projet de formation à l'observation du bébé au Sénégal est le fruit de plusieurs rencontres, tout d'abord celle entre un groupe de professionnels sénégalais¹ et moi-même, en tant que formatrice à l'observation du bébé.

L'activité de formatrice à l'observation du bébé, que je partage avec celle de psychanalyste, m'a toujours amenée à voyager, tant du point de vue géographique que du point de vue psychique. C'est un des aspects passionnants de ce travail, qui me permet de rencontrer des professionnels dans des lieux différents et des bébés à chaque fois singuliers...

Depuis 2008, nous avons mis en place au Sénégal la formation à l'observation du bébé dans sa famille, avec une attention particulière au contexte culturel sénégalais dans lequel se développe le bébé. Les formations ayant pour objet la petite enfance sont extrêmement rares au Sénégal (tout comme dans d'autres pays africains), le projet répondait donc à une réelle demande des professionnels travaillant dans différentes structures au Sénégal².

La formation s'est adressée prioritairement au secteur de la petite enfance (maternités, services de pédiatrie, pouponnières), ainsi qu'aux

1. Réunis en 2007 par le Dr Idrissa Ba, pédopsychiatre à l'hôpital Fann (Dakar) et partenaire du projet de formation à l'observation du bébé pour son versant sénégalais.

2. Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien et au partenariat qui s'est créé entre Wallonie Bruxelles International (WBI), le ministère de la Santé et de l'Action sociale au Sénégal et le service de psychiatrie du CHU de Dakar et l'ADDOBB (Association Dakar pour le développement de l'observation du bébé selon Bick).

centres pour enfants autistes et psychotiques. Le groupe de travail qui s'est constitué était formé de professionnels provenant de pratiques différentes, dans un champ très vaste allant de la petite enfance à la psychiatrie adulte.³

L'OBSERVATION DU BÉBÉ DANS SA FAMILLE SELON LA MÉTHODE D'ESTHER BICK

La méthode d'observation du bébé que nous utilisons a été introduite en Grande-Bretagne par la psychanalyste d'origine polonaise Esther Bick, en 1948, en tant que méthode de formation pour les psychothérapeutes et psychanalystes. Très rapidement, cette formation a été diffusée auprès d'autres professionnels et elle représente actuellement une formation de base pour tous les professionnels de l'enfance et de la santé mentale.

Selon notre modalité de travail, lors de la constitution d'un groupe, un ou deux observateurs sont désignés pour aller observer un bébé dans sa famille, dès la naissance jusqu'à au moins 2 ans. Dans l'expérience que nous avons conduite à Dakar, l'observation s'est poursuivie jusqu'à l'âge de 3 ans et demi. Les visites de l'observateur dans la famille sont régulières et se déroulent chaque semaine pendant une heure, selon un horaire qui convient aux parents et qui ne sera pas rigide. L'observateur se montrera amical, sans toutefois avoir une participation active, il sera participant émotionnellement.

Après ce temps d'observation, l'observateur rédige un compte-rendu le plus détaillé possible sur ce qu'il a pu voir et sur ce qu'il a ressenti au cours de l'expérience d'observation. Ensuite, il présente ses observations au séminaire : ici, chaque moment de l'observation est analysé à l'aide du formateur et du groupe, permettant ainsi de déceler des aspects nouveaux du développement du bébé, grâce aux réflexions et aux associations des participants. Au Sénégal, notre groupe de travail se réunit cinq fois par an et nous travaillons de manière intensive pendant toute une semaine. Cela nous permet de voir ensemble toutes les observations, présentées chronologiquement par les observateurs. Tout le groupe participe à l'élaboration de l'observation et l'enrichit avec ses pensées, permettant ainsi d'approfondir le « premier niveau » de l'observation et d'atteindre une compréhension plus profonde du monde psychique du bébé et de ses premières

3. Plusieurs professionnels exerçant en santé mentale, travaillant notamment dans les services de pédopsychiatrie (« Kër Xaleyi ») du CHNU Fann à Dakar et du CHNPT (Centre hospitalier national psychiatrique de Thiaroye), à la pouponnière des Sœurs franciscaines de Dakar et à celle de Mbour, dans le service de pédiatrie, au village SOS, à la chaire de psychiatrie de l'université Cheikh Anta Diop à Dakar, ont participé au groupe de formation.

relations au sein de sa famille. Grâce à cette expérience, l'observateur et le groupe non seulement peuvent voir de très près et participer à ce qui se passe au cours du développement d'un bébé, mais il sont aussi confrontés à l'intensité de cette expérience émotionnelle, à tout ce que suscite en eux la vie psychique d'un bébé. C'est toujours une expérience très forte, parfois bouleversante, que d'être confronté à la naissance et au développement de la vie psychique d'un bébé, en essayant d'être dans un état de réceptivité, sans préjugés théoriques.

En effet, la formation à l'observation du bébé aide l'observateur et le groupe à développer un état de réceptivité et d'ouverture face à toute forme de communication provenant du bébé. Cette communication peut passer par des mouvements corporels, des sons et les atmosphères émotionnelles qui se vivent dans la famille, auxquelles l'observateur est sensible pendant l'observation.

Dans le deuxième temps, lors de la rédaction de l'observation, l'observateur apprend à développer ses capacités d'attention et de mémoire, tout en se laissant « surprendre » par ses associations : cela lui permet de s'approcher de la signification de la communication émotionnelle du bébé.

Enfin, le troisième temps, celui du séminaire, permet au formateur et aux participants de découvrir l'observation telle qu'elle a été vécue par l'observateur et de la partager avec lui. Ce moment amène aussi à la découverte de nouvelles hypothèses sur le développement psychocorporel et relationnel du bébé, grâce aux associations des participants au groupe de discussion.

L'observation du bébé dans sa famille (*infant observation*) s'est révélée précieuse pour étudier la communication primitive du bébé, d'une part, et d'autre part pour aider l'observateur à développer sa capacité intuitive de compréhension par rapport à la communication non verbale et émotionnelle de tout patient. Ce qui caractérise et différencie cette méthode d'observation par rapport à d'autres méthodes, c'est la place accordée aux émotions de l'observateur, en tant qu'instrument privilégié de compréhension du monde psychique du bébé.

En effet, l'observateur n'utilise pas d'« outils » particuliers (par exemple, la caméra ou une grille d'observation) et s'abstient de prendre des notes au moment de l'observation même. Ce n'est que par la suite qu'il transcrit, de la manière la plus détaillée possible, tout ce qu'il a pu observer à l'extérieur de lui, mais également son propre vécu durant l'observation.

Grâce à cette formation, les participants peuvent progressivement développer leur capacité d'observation, également dans des situations cliniques complexes. L'observation du bébé a donc d'une part ouvert la

voie à des apports scientifiques nouveaux qui nous ont aidés à la compréhension du développement psychique du bébé et du jeune enfant. D'autre part, son utilisation clinique contribue à la prévention des troubles précoces du développement et permet une approche psychothérapeutique à des pathologies graves comme l'autisme et la psychose infantile. Soulignons également que l'observation du bébé a ouvert la voie à de nouvelles formes de psychothérapie, comme la psychothérapie de la relation parents-bébé.

La formation à l'observation du bébé constitue donc la base indispensable pour les professionnels de la petite enfance, et pour tous ceux qui souhaitent renforcer leurs capacités d'attention et de compréhension des niveaux les plus archaïques du fonctionnement psychique de leurs patients (enfants ou adultes).

Au Sénégal, face à une demande qui ne cesse de progresser, les professionnels de la petite enfance et de la santé mentale de l'enfant et de l'adolescent sont confrontés à des structures largement insuffisantes et à une forte exigence de formation.

Parallèlement, existe aussi un besoin de créer des liens entre la richesse d'un savoir traditionnel de la société sénégalaise, où la place du bébé et de l'enfant est très valorisée, et une demande de formation qui se veut respectueuse de ces racines culturelles. La formation à l'observation du bébé que nous avons introduite au Sénégal essaye donc de répondre à cette demande de formation, en intégrant le savoir traditionnel sur le bébé et la dimension culturelle dans laquelle il grandit.

Dans les groupes d'observation du bébé au Sénégal, la discussion à partir du matériel d'observation prend souvent une dimension qui va au-delà de l'exploration psychique du développement du bébé, pour toucher des thèmes qui sont beaucoup plus vastes. Nous pouvons découvrir, grâce au matériel d'observation, les liens avec les rites traditionnels et les croyances qui ponctuent la vie de la famille et de l'enfant dès la naissance jusqu'à l'adolescence. Chaque participant amène ses associations, parfois en évoquant des aspects plus personnels, liés à son fonctionnement familial, groupal, institutionnel. Cela amène une vision plus large des phénomènes psychiques en les inscrivant dans leur contexte culturel et dans leur *humus culturel*.

LE CONGRÈS INTERNATIONAL SUR L'OBSERVATION DU BÉBÉ (DAKAR, 2012)

Un des moments forts du projet de formation à l'observation du bébé au Sénégal a été l'organisation du 9^e congrès international sur l'observation du bébé (2012) à Dakar⁴. L'Afrique, continent jusqu'alors absent et « oublié » dans nos congrès occidentaux, est devenue une terre d'accueil et d'« exploration psychique » qui a suscité une grande attention internationale, grâce à l'expérience sénégalaise. Le Sénégal a montré ainsi son rôle de pionnier dans l'expérience de formation à l'observation du bébé sur le continent africain.

Le congrès nous a aidés à faire connaître cette méthode de formation et de prévention dans d'autres pays d'Afrique et à renforcer le développement des dispositifs de santé publique qui s'adressent aux enfants et à la famille.

En même temps, l'attention et la curiosité internationale ont renforcé les liens et suscité un véritable « rassemblement » entre professionnels provenant de tous les continents⁵. Nombre de contributions composant ce livre ont été présentées au congrès de Dakar, qui s'est révélé un terrain très fertile d'échange et de créativité.

La préparation du congrès international a été une expérience intense, riche et très prenante, tant du point de vue de l'investissement psychique que du temps matériel. Ce congrès venait tout d'abord porter un regard et une attention nouvelle à la petite enfance dans un pays d'Afrique et aux professionnels qui travaillent dans des conditions très difficiles, avec peu ou pas de formation en ce qui concerne la petite enfance. En même temps, le congrès a permis de porter l'attention sur le lien entre l'observation du bébé et le contexte culturel dans lequel ce dernier se développe⁶. Une attention particulière a été portée aux bébés et aux jeunes enfants des pays en voie de développement, enfants exposés très souvent aux changements

4. Pour la première fois, un congrès international sur l'observation du bébé se tenait dans un pays africain. Le Sénégal a accueilli à cette occasion plus de trois cent cinquante participants, provenant de vingt-cinq pays du monde. Ce congrès a eu un impact considérable tant au Sénégal qu'au niveau international, et il a créé une dynamique très intéressante dont les effets sont en train de se développer. Ces effets à long terme étaient d'ailleurs espérés d'une manière très claire tant par la ministre de la Santé que par la représentante de l'OMS dans leurs discours d'introduction au congrès.

5. Un des mérites du congrès de Dakar est d'avoir créé, à son issue, l'Association internationale pour le développement de l'observation du bébé (AIDOB), afin de favoriser les liens entre les formateurs, les professionnels et les différentes réalités locales.

6. Des liens de coopération se sont créés ou ont été renforcés avec le groupe de formation de Dakar pour la création de nouveaux projets de coopération entre le Sénégal et d'autres pays, notamment la France, la Belgique et l'Italie.

violents que vivent les familles, dans le passage d'une culture traditionnelle à une culture « contemporaine ».

En milieu africain, les traditions de maternage qui étaient si vivaces ont tendance à se perdre, surtout en milieu urbain, avec la nucléarisation des familles et des logements qui réduisent la satisfaction des besoins vitaux des tout-petits. Les dynamiques socio-économiques comme l'urbanisation et la migration interviennent dans les transformations du lien familial, des rôles parentaux ainsi que des modèles de santé, de maladie et de soin. Notre investigation a également porté sur l'importance des mythes et des croyances qui entourent le bébé dans la société traditionnelle sénégalaise, ainsi que sur les rites sociaux, leur signification et leur transformation.

La seconde partie du livre nous montre la richesse des réflexions qui ont été inspirées et soutenues par l'expérience sénégalaise. Cela nous a permis de porter notre attention sur diverses expériences d'observation du bébé dans des cultures non occidentales. Nous présentons dans cette section des expériences d'observation du bébé en Afrique du Sud, au Vietnam, en Colombie, au Mexique et en Argentine. D'autres chapitres portent leur réflexion sur l'expérience d'observation avec la population migrante et sur l'élaboration du contre-transfert culturel pour l'observateur. Pour terminer, nous nous interrogeons sur le bébé et sa famille dans notre culture occidentale, où la solitude des parents laisse une place plus importante aux professionnels, qui prennent parfois la place du cercle familial élargi.

Dans tous ces travaux, nous voyons que l'observateur et l'observation du bébé nous confrontent à de nouveaux défis, auxquels sont également confrontés les parents et les professionnels suite à l'évolution de la structure familiale et sociale.

CONCLUSION

L'introduction au Sénégal de la formation à l'observation du bébé et les échanges qui ont suivi le congrès de Dakar ont permis d'ouvrir de nouvelles voies pour la formation des professionnels de la santé mentale et de la petite enfance au Sénégal et en Afrique. Du point de vue scientifique, un des grands thèmes du congrès fut la formation à l'observation du bébé dans différents contextes culturels, avec des apports qui s'ouvrent également à la dimension anthropologique. Dans ce sens, l'expérience de formation au Sénégal représente un grand intérêt, puisqu'il s'agit d'une des premières utilisations de cette méthode sur le continent africain. Cela nous aide à mieux connaître les modalités d'approche et de soin du jeune enfant dans la culture sénégalaise et africaine, qui accorde beaucoup

d'attention au portage du bébé, à l'écoute de ses vécus émotionnels et aux apports de la famille élargie. Ces aspects seront développés tout au long de ce livre, qui réunit les différentes contributions élaborées avec le groupe de formation au Sénégal.

Nous avons vu également, au cours de cette expérience d'observation au Sénégal, que le fait de faire connaître cette méthode peut participer activement au développement de la santé publique, à une plus grande valorisation des professionnels de la petite enfance, une plus grande attention au développement du bébé et aux problématiques de la famille. En définitive, cela induit aussi un plus grand respect des droits des enfants et de leurs familles dans différents contextes culturels.

L'expérience d'observation du bébé dans d'autres cultures aide également les professionnels de la petite enfance qui travaillent dans un contexte multiculturel à avoir une plus grande ouverture et une plus grande compréhension de différents modes de relation et de soins aux bébés. Cela représente une base indispensable pour mieux entrer en contact et mieux communiquer avec les différents groupes culturels dans nos sociétés actuelles.

Première partie

L'OBSERVATION DU BÉBÉ
AU SÉNÉGAL

Rosella Sandri

OBSERVER UN BÉBÉ DANS UNE AUTRE CULTURE : RENCONTRES, REGARDS, SURPRISES...

L'observation du bébé nous confronte, dans toute culture, au monde visible, à ce qui se donne à voir, mais aussi, plus profondément, au monde non visible. Ce non-visible est lié à la dimension psychique interne, que l'observateur accueille à l'intérieur de lui, avec l'aide du travail du groupe et du formateur dans le séminaire. C'est une dimension à laquelle nous sommes confrontés tout le temps dans l'observation ; en effet, le but de l'observation est non seulement la description la plus détaillée possible du monde visible et observable du bébé et de sa famille, mais aussi et plus profondément celle du monde non visible. On pourrait dire, avec une formule un peu lapidaire, que le but de l'observation, c'est de voir, au-delà du monde visible, le non-visible, le non-vu.

Nous pourrions avancer également que cette dimension du non-visible est proche de l'invisible du monde animiste et mystique, dimensions tellement importantes dans les cultures non occidentales.

En effet, lorsque nous évoluons dans la culture sénégalaise ou d'autres cultures africaines, nous constatons que cette dimension du non-visible occupe une place centrale. Par conséquent, le regard peut être chargé de différentes connotations (regard prédateur, regard intrusif, regard malveillant, regard bienveillant...). Lorsqu'il s'agit d'un bébé, ces dimensions seront d'autant plus présentes et importantes, et le besoin de protéger le bébé des aspects « persécuteurs » et malveillants liés au regard en sera d'autant plus fort.

On pourrait alors se demander, dans le cas de familles sénégalaises qui ont permis à un observateur (de leur même culture) de venir observer leur bébé : que donnent-elles à voir ? Qu'est-ce que l'observateur lui-même transmet au groupe de travail de cette expérience d'observation ? Et aussi : que ne peut-il pas dire ? Qu'est-ce qu'un formateur provenant d'une autre culture peut-il voir ou ne pas voir ?

REMERCIEMENTS

« L'enfant est un toit,
il faut plus d'une main pour l'élever »

Parole peule-pulaar, Sénégal

Il a fallu aussi plusieurs « mains » pour construire ce livre !

Mes remerciements à WBI (Wallonie Bruxelles International), spécialement à Joël Decharneux (chef du service d'Afrique de l'Ouest), pour l'aide, l'écoute attentive et l'accompagnement pendant ce projet passionnant de formation à l'observation du bébé au Sénégal.

Merci à tous les collègues sénégalais pour leur implication dans cette formation, et pour tout ce qu'ils m'ont appris. Idrissa Ba, Momar Camara principaux partenaires du projet au Sénégal, et Oumou Ly Kane, fidèle présence et source inspiratrice de beaucoup de thèmes de ce livre, nous ont apporté un soutien essentiel.

Merci aux collègues de AIDOB (Association internationale pour le développement de l'observation du bébé selon Bick) pour leur implication et leur participation active dans la construction du vaste mouvement international pour le développement de l'observation du bébé.

Merci à Lorenzo qui m'a aidée avec amour et avec patience.

Merci à Moussa pour son soutien concret et son accompagnement au cours de mes expériences au Sénégal.

Merci à Catherine-Juliet Delpy pour la relecture attentive du manuscrit.

Merci à tous ceux qui ne sont pas nommés et qui ont également contribué à élever le « toit » de cette maison.